

Chapitre 7

QCM

1 c. Correspond à un encaissement ou à un décaissement qui peut être lié à une opération concernant l'activité de l'entreprise, ou bien une opération d'investissement ou de financement.

2 b. L'ETE représente la trésorerie générée par l'exploitation, il s'agit donc de flux réels de trésorerie et non de flux de trésorerie potentielle. L'ETE n'est pas un indicateur de profitabilité, mais c'est un bon indicateur du risque d'insolvabilité.

3 a. L'effet de ciseaux apparaît lorsque la trésorerie baisse alors que l'EBE augmente. Il résulte en général d'une mauvaise gestion de BFRE.

4 b. La méthode indirecte de calcul du flux de trésorerie d'activité consiste à corriger la CAF par la variation du BFR concerné par l'activité alors que la méthode directe consiste à faire la différence entre les encaissements et les décaissements (et non la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables).

5 a. La méthode directe du calcul du flux de trésorerie d'exploitation consiste à corriger l'EBE par le BFRE. Déduire les charges d'exploitation décaissées aux produits d'exploitation encaissées relève de la méthode directe. Le calcul à réaliser pour calculer les produits d'exploitation encaissés est le suivant : produit d'exploitation + Créances d'exploitation N-1 – Créances d'exploitation N (ou Produits d'exploitation – variation des créances d'exploitation).

6 a. b. c. Pour déterminer le flux de trésorerie lié à l'exploitation, la méthode directe ne prend pas en compte la variation des stocks dans le calcul des produits ou des charges d'exploitation. Le calcul présenté en b. est celui de la méthode indirecte qui part de l'EBE qui est un flux de fonds auquel on déduit la variation du BFRE. Le calcul présenté en c. est celui de la méthode directe.

7 b. c. Les tableaux des flux de trésorerie permettent d'analyser les variations de trésorerie qui proviennent des fonctions activité, investissement et financement.

8 a. b. Pour le calcul du flux net de trésorerie lié aux investissements, les encaissements correspondent aux cessions d'immobilisation encaissées et au remboursement de prêts. Les cessions d'immobilisation encaissées sont bien calculées comme suit : produits de cession des éléments de l'actif cédés – variation des créances sur immobilisations. Par contre, les décaissements correspondent aux investissements réalisés dans l'exercice

après déduction de la variation des dettes sur fournisseurs d'immobilisations.

9 a. c. Les augmentations de capital réalisées par incorporation de réserves ne créent pas de flux de trésorerie, donc elles ne sont pas prises en compte dans le calcul du flux net de trésorerie lié au financement. Les décaissements correspondent bien aux remboursements d'emprunt et aux dividendes versés. En revanche, les emprunts obligataires sont valorisés à leur valeur de remboursement. Pour ce faire, on déduit la prime de remboursement des obligations.

10 b. c. La variation de la trésorerie correspond à la somme des flux de trésorerie liés à l'activité, aux investissements et au financement. On doit retrouver le même montant que celui qui apparaît dans le tableau de financement.

11 a. Le flux de trésorerie lié à l'activité est ici calculé à partir de la méthode indirecte. Il faut calculer la CAF de N qui correspond au résultat net comptable de N + dotation aux amortissements, dépréciation et provisions – reprise sur dépréciation, soit 24 000 €. Il faut déduire de ce montant la variation du BFR lié à l'activité, à savoir 6 000 – 4000, soit 2 000 €. Le flux net de trésorerie lié à l'activité est égal à 24 000 – 2000, soit 22 000 €.

12 a. Décaissements sur acquisitions d'immobilisations = Acquisitions d'immobilisations – Dettes N + Dettes N-1 = 220 000 €.

13 d. L'augmentation de capital par incorporation des réserves n'apporte aucune ressource à l'entreprise.

Le flux monétaire généré par l'augmentation de capital comprend :

– le capital social appelé et versé, soit : $300 - 75 = 225$;

– la prime d'émission qui est toujours entièrement libérée : 150.

14 a. c. Le BFRE a diminué entre N-1 et N. Une baisse du BFRE se traduit par une augmentation de la trésorerie (Variation trésorerie = Variation FRNG – Variation BFR).

$ETE = EBE - \text{Variation BFRE} = 100\,000 - (40\,000 - 60\,000) = 120\,000\text{ €}.$

15 b. c. $EBE = \text{Ventes de marchandises} - \text{Achats de marchandises} - \text{Frais de personnel} = 20\,000\text{ €}.$

$ETE = \text{Encaissements sur ventes} - \text{Décaissements sur achats} - \text{Frais de personnel} = 75\,000 - 30\,000 - 10\,000 = 35\,000\text{ €}.$

Exercices

1 SARL INVEST

1. Indiquer la valeur à retenir pour déterminer les cessions d'immobilisations corporelles.

Les cessions d'immobilisations corporelles sont évaluées à leur prix de cession qu'il faut retrouver dans le compte de résultat en opération sur capital. La valeur d'acquisition et l'amortissement pratiqué jusqu'à la date de cession permettent de calculer la plus ou moins-value de cession. Il s'agit ici d'une plus-value de cession de $170\ 000 - (240\ 000 - 100\ 000)$, soit $30\ 000$ €.

2. Calculer le flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement.

Les encaissements sont :

-Le remboursement du prêt octroyé : $10\ 000$ €

-La cession du bâtiment + Créances sur immobilisations N-1 - Créances sur immobilisations N :

$$170\ 000 + 60\ 000 - 20\ 000 = 210\ 000 \text{ €}$$

$$\text{Total des encaissements : } 10\ 000 + 210\ 000 = 220\ 000 \text{ €}$$

Les décaissements sont :

Acquisition du matériel - Variation des dettes sur immobilisations :

$$50\ 000 - (-5\ 000) = 55\ 000 \text{ €}$$

Octroi du prêt à la filiale B : $20\ 000$ €

$$\text{Total des décaissements : } 55\ 000 + 20\ 000 = 75\ 000 \text{ €}$$

Flux net de trésorerie lié aux investissements :

$$220\ 000 - 75\ 000 = 145\ 000 \text{ €.}$$

2 MIAGE

1. Expliquer pourquoi l'EBE n'est pas suffisant pour apprécier la trésorerie d'exploitation et la raison pour laquelle il est nécessaire de calculer un flux de trésorerie d'exploitation.

L'EBE correspond à un flux de fonds, c'est-à-dire à un excédent potentiel de trésorerie généré par l'exploitation de l'entreprise. Pour apprécier la trésorerie d'exploitation, il est nécessaire de tenir compte des encaissements et des décaissements réels, donc de corriger l'EBE des décalages de trésorerie liés aux stocks, aux créances d'exploitation, et aux dettes d'exploitation. Lorsqu'on corrige l'EBE de la variation du BFRE, on obtient bien l'ÉTÉ qui permet d'apprécier l'évolution de la trésorerie d'exploitation.

2. Calculer l'ETE.

ETE = EBE – Variation du BFRE.

	N	N-1
Stocks	16	18
Clients	24	30
Dettes fournisseurs	- 15	- 10
BFRE	25	38

Variation BFRE = BFRE(N) – BFRE (N-1).

ETE = 200 – (25 – 38) = 213 K€.

3. Déterminer le montant des nouveaux emprunts contractés en N.

Dettes financières N = Dettes financières N-1 + Nouveaux emprunts – Remboursements emprunts.

Nouveaux emprunts : Variation des Dettes financières + Remboursements emprunts soit (2 300 – 2 500) + 600 = 400 K€.

4. Calculer le flux de trésorerie résultant de l'augmentation de capital.

L'augmentation de capital par incorporation des réserves ne génère aucun flux de trésorerie.

Le bilan fait apparaître à l'actif une partie du capital appelée mais non versée.

Flux de trésorerie :

- capital social appelé et versé : $(4\,000 \times 100) / 1\,000 - 80 = 320$;
- prime d'émission : 160.

5. Calculer le montant des dividendes distribués en N.

Pour calculer les dividendes distribués en N, il faut se référer aux variations des réserves.

Rappelons que le résultat de N-1 est ventilé entre réserves et dividendes.

Réserves N = Réserves N-1 – Incorporation des réserves au capital + Affectation du résultat N-1 en réserves.

Affectation aux réserves : 50 K€.

Distribution dividendes : $70 - 50 = 20$ K€.

6. Calculer le montant de la subvention d'investissement reçue en N.

Le montant qui figure au bilan est un montant net qui tient compte de la quote-part de la subvention d'investissement virée au compte de résultat de l'exercice N.

Subvention N = Subvention N-1 + Nouvelle subvention – Quote-part de subvention d'investissement virée au résultat.

Nouvelle subvention = 10 K€.

7. Présenter, sous forme de tableau, le calcul du flux net de trésorerie lié aux opérations de financement.

Par convention, le flux de trésorerie est calculé par différence entre les encaissements et les décaissements.

Opérations	Montant
Augmentation de capital	480
Nouveaux emprunts	400
Subvention investissement	10
- Remboursement emprunts	- 600
- Distribution dividendes	- 20
= Flux de trésorerie net	270 K€

3 LA BARRIÈRE AUTOMATIQUE

1. Expliquer l'intérêt de construire un tableau de flux et de présenter les éléments qui le composent.

Un tableau des flux de trésorerie est un document de synthèse dont l'objectif est d'expliquer la variation de trésorerie réalisée au cours d'un exercice.

Il vise à fournir une information sur la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et sur l'utilisation qu'elle en fait. Il permet de prévenir l'entreprise des risques de défaillance liés à une trésorerie insuffisante pour faire face aux remboursements des dettes.

Il fait apparaître les trois types de flux de trésorerie : flux d'activité, flux d'investissement et flux de financement.

2. Déterminer le flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement après retraitement des opérations crédit-bail.

Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement	
Acquisitions d'immobilisations	-50 000
Acquisition en crédit-bail	-30 000
Dettes sur immobilisations N	12 500
Dettes sur immobilisation N-1	-1 500
Cessions réglées	3 000
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement	-66 000

Remarque : Les décaissements sont signés négativement alors que les encaissements sont signés positivement.

Un quart de l'investissement reste à régler, soit $50\,000 \times 0,25 = 12\,500$.

3. Déterminer le flux net de trésorerie lié aux opérations de financement après retraitement des opérations de crédit-bail. La contrepartie de l'acquisition des biens en crédit-bail se retrouve ajoutée aux dettes financières.

La CAF tient compte du retraitement sur les redevances. La redevance de 12 000 € est scindée en charges d'amortissement calculées sur la valeur du bien (30 000/3), le solde se trouvant ajouté aux charges financières. La CAF a été calculé en tenant compte des 10 000 € d'amortissement qui ont été ajoutés.

Ces 10 000 € sont considérés comme un remboursement de dettes financières.

Dettes financières hors retraitement du crédit-bail			
	N	N-1	Variation
Dettes financières	45 000	40 000	
Concours bancaires	3 000		
ICNE	500	1 000	
	41 500	39 000	2 500

Variation des dettes financières = Nouveaux emprunts – remboursement de dettes.

Les nouveaux emprunts s'élèvent à 15 000 €

Remboursement des dettes financières = Nouveaux emprunts – Variation des dettes financières

Soit remboursement des dettes financières = 15 000 – 2 500, soit 12 500 €

L'augmentation de capital est la suivante :

-Augmentation du capital : $100 \times 50 = 5\,000$

-À déduire la part non appelée du capital soit $0,3 \times 5\,000 = -1\,500$

-Prime d'émission intégralement libérée : $100 \times 10 = 1\,000$ à ajouter.

Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement	
Augmentation de capital	5 000
Prime d'émission	1 000
Capital non appelé	-1 500
<i>Sous-total lié à l'augmentation de capital</i>	<i>4 500</i>
Subvention d'investissement	10 000
Emprunt hors retraitement du crédit-bail	15 000
Emprunt correspondant au crédit-bail	30 000
Remboursement d'emprunt hors retraitement du crédit-bail	-12 500
Remboursement d'emprunt correspondant au crédit-bail	-10 000
Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement	37 000

4. En déduire la variation de trésorerie de l'exercice n.

La variation de la trésorerie est la somme des flux nets de trésorerie liés à l'activité, aux investissements et au financement.

Flux net de trésorerie lié à l'activité :	10 000
Flux net de trésorerie lié aux investissements :	-66 000
Flux net de trésorerie lié au financement :	37 000
Variation de la trésorerie :	-19 000

5. Rédiger un commentaire à partir du tableau de flux de trésorerie de la société Hector Toubois.

Le directeur de la société Hector Toubois s'inquiète de la dégradation de la trésorerie constatée à la fin de l'exercice N.

Le tableau de flux de trésorerie permet de comprendre pourquoi cette trésorerie a effectivement diminué pour un montant de 19 000 €.

Le flux d'activité est positif, mais insuffisant pour absorber les investissements très élevés réalisés au cours de l'exercice. Le flux net de trésorerie lié aux investissements est en effet négatif à hauteur de 66 000 € compte tenu des investissements réalisés, de la variation des dettes sur immobilisations et des cessions.

Le financement n'est pas à la hauteur, puisqu'il ne permet de financer que 56 % des dépenses d'investissement.

La société court un risque élevé de défaillance, car son flux de trésorerie d'activité est bien insuffisant pour rembourser dans l'avenir les dettes financières. L'augmentation de capital aurait dû être plus importante et l'endettement moins élevé. Afin de remédier au problème, il faut absolument augmenter le flux de trésorerie d'activité ou désinvestir.

6. Présenter les causes de l'évolution de la trésorerie de l'entreprise et commentez le choix en matière de financement de l'investissement.

La trésorerie nette, déjà négative en N-1, s'est dégradée de 80 300 € durant l'exercice N pour atteindre un solde négatif de 89 540 €.

Les causes sont principalement :

- une forte augmentation des composantes du BFRE (stock et créances), cette augmentation étant liée d'une part à l'augmentation du niveau des stocks de sécurité et d'autre part à l'augmentation du chiffre d'affaires ;
- un nouvel investissement réalisé en N (probablement de remplacement au vu de la cession) ;
- un remboursement d'emprunt en cours pour un montant de 50 500 €.

L'acquisition d'immobilisations est un investissement qui doit être financé par une ressource durable. En N, l'autofinancement n'est pas possible, car non seulement la trésorerie d'ouverture est négative (-9 240), mais le flux net de trésorerie généré par l'activité est négatif également (-9 800).

L'investissement aurait dû être financé :

- soit par des apports nouveaux d'associés ;

- soit par un nouvel emprunt.